

*Ella Films présente*

Jean-Paul Anne Annie Raphaël Lorant Denis  
ROUVE • BROCHET • GIRARDOT • KATZ • DEUTSCH • PODALYDÈS

# Le des Temps Porte-Plumes

*un film écrit et réalisé par*  
Daniel DUVAL



AVEC LA PARTICIPATION DE PHILIPPE KERBAUD ET D'ANGELO NOEL, HÉLÈNE FERMIER, SWANN ARLAUD, MARTINE FERMIER  
MUSIQUE : NATHAN HENRI - JAZZ, CLAUDE GAUDIN - SOUS LE BOIS, ANNE-GÉRALDINE, NATALIE VÉRAL - AMOUREUX COMME UN MOÛSE, ROBERT BARDEN - JARDIN, DENIS MÉRISIER  
COPRODUCTEUR : GABRIELLE DUBOIS - SOCIÉTÉ DE PRODUCTIONS, FÉLIX JACQUES FÉLIXONS (CINÉMA) - SOCIÉTÉ DE PRODUCTIONS, VILHELM COEVAERT (CINÉMA) - SOCIÉTÉ DE PRODUCTIONS  
PRÉSENTÉ PAR PAULINE DELAUNAY - EN COOPÉRATION AVEC ELLE ÉLÈVE - TV3 ÉDITIONS DONALD - TRAVO-ALTA CINEMA - AVEC LA PARTICIPATION DE TV5 STAR ET DE CANAL+  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FRANCHISE DE L'ARONA-AGROVA, DE LA RÉGION AUVERGNE ET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

TF1

ORFÈVRE

ED

14/04

U2

[www.ellafilms.com](http://www.ellafilms.com)

*Elia Films présente*

# Le des Temps Porte-Plumes

un film réalisé  
par Daniel Duval

*Avec*

Jean-Paul Rouve

Anne Brochet

Annie Girardot

Raphaël Katz

Lorànt Deutsch

Denis Podalydès



**DISTRIBUTION : TFM**  
9, rue Maurice Mallet  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 41 41 35 88  
www.tfmdistribution.fr

**PRESSE : A.S Communication**  
Alexandra Schamis  
Hélène Revelière  
11bis, rue Magellan  
75008 Paris  
Tél. : 01 47 23 00 02  
Fax : 01 47 23 00 01

**SORTIE LE 8 MARS 2006**  
(durée : 1h34)



## *Synopsis*

Eté 1954.

Pippo, 9 ans, secret et indépendant, est recueilli par Gustave et Cécile, un couple d'agriculteurs qui vit à la campagne. C'est la période des travaux des champs et la perspective d'une nouvelle vie pour le petit garçon.

Marqué, Pippo trébuche dans ce nouveau monde.

Certains personnages autour de lui l'attirent et le séduisent. Les barrières cèdent peu à peu, Pippo se construit.

## *Note d'intention*

Chacun de nous se construit sur la base de l'enfance dans son caractère, sa façon d'être et de ressentir par une succession de coups violents, positifs ou négatifs.

Mon personnage prend la violence de ce coup à l'âge de 9 ans.

Sa mémoire et son regard s'ouvrent immédiatement sur lui, quelquefois, mais surtout, dans ce qui l'entoure.

La blessure de l'autre ressemble à la sienne, à sa couleur, à son univers qu'il intègre à sa personnalité, saisie cette année-là comme s'il venait de naître.

Daniel Duval



### 1) La genèse du film :

Daniel DUVAL porte ce film depuis 20 ans. A l'époque, il voulait confier le rôle de Gustave, son père d'adoption, à Jean CARMET. Puis à Philippe LÉOTARD. Et enfin à Jacques VILLERET, qui malheureusement, est décédé peu de temps avant le tournage. Daniel DUVAL confie : «Là, j'ai eu peur de ne plus jamais pouvoir faire le film. J'étais vraiment décidé à le faire avant 2006. J'ai donc rajeuni les personnages. Jean-Paul ROUVE et Anne BROCHET ont accepté de jouer les parents». A partir de ce moment-là, l'âge de l'enfant a également été modifié. Au début, il devait avoir 12 ans, car Daniel DUVAL avait peur de faire jouer un «môme de 9 ans dans les scènes de chevaux». Finalement, comme il l'explique, «sans le faire exprès, le Pippo du film a l'âge où cette histoire m'est arrivée».

### 2) Un film mûrement réfléchi qui parle de lui :

Il n'a jamais fait de la mise en scène pour faire un film de plus ou parce qu'il faut à tout prix qu'il tourne. Il est acteur aussi. Il écrit. Pendant ces 20 dernières années, il a attendu le bon moment pour tourner ce film, «pour régler des choses avec moi-même, pour être suffisamment fort pour pouvoir parler de cette histoire. Pas forcément avoir du recul, car on ne peut pas en avoir avec une histoire aussi forte. Je voulais éviter les pièges du réalisme ou de tous les poncifs sociaux. Dans le film, les mots Assistance Publique ou DDASS ne sont jamais prononcés par exemple. Et les sentiments passent par des regards, par une gestuelle».

Comme à son habitude, Daniel DUVAL a mis beaucoup de lui dans ce film. «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES» raconte son histoire, son enfance, ses souffrances, ses révoltes face au monde des adultes et son envie de voler de ses propres ailes.

Daniel DUVAL a été retiré à ses parents et confié à une famille d'accueil à l'âge de 9 ans. Au tout début du tournage du film, certaines cicatrices ne s'étaient pas encore refermées. Mais après un mois de prises de vue, il avouait que ça allait mieux. Parfois, il observait les scènes en cours avec son œil d'enfant ; le tournage d'une séquence forte en étroite relation avec son expérience lui procurait un soulagement, pensait une plaie. Et «après plus d'un mois de tournage j'étais vachement détaché de ce que j'avais subi dans mon enfance» précise-t-il.

### 3) Daniel DUVAL : un auteur qui parle peu, qui sait ce qu'il veut et qui agit :

Sur un tournage, Daniel DUVAL parle peu, sauf quand il s'agit de diriger ses acteurs. Il avoue préférer s'exprimer par l'image : «Les paroles me font peur. Je pense que les images de mes films parlent mieux que moi. Car les mots nous maintiennent souvent dans le réalisme, dans un premier degré. Mes films tentent de décoller. Surtout ici où il est question d'un enfant ballotté. Car il n'y a pas de réalisme pour un enfant. Pour lui, tout est magnifié dans le bonheur ou dans le malaise». «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES ne peut pas être un film réaliste puisque

c'est la vision d'un enfant. C'est le cœur d'un enfant. C'est le regard d'un enfant. C'est le sentiment d'un enfant».

Daniel DUVAL n'a pas voulu mettre de pathos ni en faire un mélodrame. Il souhaitait que l'émotion émane des images «sans un mot, sans souligner les actions fortes».

### 4) Le choix de Raphaël KATZ :

Daniel DUVAL a vu défiler environ 150 garçons pour le rôle de Pippo. Raphaël a fait des essais mais a senti qu'il n'était pas très bon : il a demandé à en refaire et a alors surpassé tous les autres candidats. Et Daniel DUVAL de confier : «ça m'a prouvé son caractère devant l'échec. Il n'en acceptait pas l'idée. Ça prouvait une force en lui formidable ! J'ai vu le potentiel qu'il avait dans le regard et dans la voix».

Le réalisateur n'a pas choisi Raphaël parce qu'il lui ressemblait quand il était gamin : «en fait c'est assez étonnant, il a fini par me ressembler au fur et à mesure du tournage. Ou c'est moi qui ai fini par lui ressembler ! On ne parlait pas beaucoup avec Raphaël. C'est un môme très intelligent. En quelques mots il pigeait tout. On se comprenait !».

### 5) Le choix d'Annie GIRARDOT :

Daniel DUVAL voue une grande admiration à Annie GIRARDOT. Il la connaît depuis presque 30 ans. Pour lui, c'est une actrice qui a tellement donné au cinéma, qu'il n'envisageait même pas une autre grand-mère pour Pippo. «Elle est un peu le symbole du rêve et du cinéma à travers mon histoire».

## Notes de production



De son côté, Annie GIRARDOT ne tarit pas d'éloge à l'égard de Daniel DUVAL. Ils se connaissent depuis des années, mais elle n'avait jamais tourné avec lui. Elle précise : «Ça faisait longtemps qu'il me demandait pour un rôle. Puis plus rien. J'ai pensé qu'il ne m'aimait plus à un moment donné. Je me suis dit que ça ne se ferait jamais. Et puis tu t'aperçois qu'il t'aime, mais que tout simplement il ne le montre pas. C'est un chafouin ! (Rire) Il est malin. Et finalement il m'a prise pour jouer Alphonsine, une chose si belle. C'est le bonheur. Et en plus Daniel est un phénomène !».

### 6) Le regard des acteurs sur Daniel DUVAL :

Annie GIRARDOT : «J'ai beaucoup d'amour pour lui. C'est quelqu'un qui en a bavé et il a refait sa vie. Aujourd'hui il retrouve sa troupe, les techniciens : c'est sa vie ! Il n'a pas changé, il est toujours le même, il est mieux même. Il a la patate. Il a envie de continuer, d'aller plus loin encore, peut-être pour effacer des choses par rapport à lui».

Anne BROCHET : «Daniel est quelqu'un qui se contrôle beaucoup. Je pensais qu'il se contrôlait moins. Il dit juste ce qui est nécessaire. Ça, ça me plaît ! Et je pense qu'il a raison. Quand il dit quelque chose qu'il ne trouve pas juste, il a toujours raison. Et je n'arrive pas à le contrer... Ça m'énerve... J'aime bien avoir le dernier mot ! Avec lui, je n'y arrive pas !!»

Jean-Paul ROUVE : «On s'est vite compris. Plus ça allait et moins on avait besoin de parler. Il savait exactement ce qu'il voulait. Il ne faisait pas beaucoup de prises et j'aime bien ça. Il savait quand une prise était bonne, donc pas besoin d'en faire une autre !».

**Denis PODALYDÈS** : «Daniel a une sensibilité très à part, très immédiate, assez raffinée, qu'il cache derrière ce visage très découpé. Moi je l'ai découvert quand j'étais enfant à travers ses rôles : il jouait des salauds, des macs, des vrais truands. Et puis il y a l'autre facette : c'est quelqu'un d'extrêmement délicat, plutôt joueur. Je l'ai rencontré sur le tournage de «CACHÉ» de Michael HANEKE. On a passé un week-end en Autriche chez Michael. Et Daniel m'avait beaucoup amusé avec cette éternelle jeunesse. Il était à la fois assez dur et très ironique. Et derrière ça très fin, très tendre, très amical.»

**Lorant DEUTSCH** : «Daniel est quelqu'un qui vit dans un univers où on n'entre pas facilement. Il est discret. Il est curieux. Il se fait rare au cinéma. Et comme dit l'adage : «tout ce qui est rare est précieux». Voilà, Daniel DUVAL est très précieux.»

### La méthode «DUVAL» :

Daniel DUVAL a pour habitude de réécrire les dialogues des acteurs chaque matin lorsqu'il tourne un film. C'est sa méthode. Il précise qu'au début «ça les choque, mais après ils aiment bien» ! Pour lui, ce qui est réécrit le matin est toujours mieux que les versions précédentes : «c'est neuf et c'est plus proche de ce que je veux». Est-il un éternel insatisfait ? Sa réponse est catégorique : «non» !

### Qu'en pensent les acteurs ?

**Jean-Paul ROUVE** : «Moi, il n'y a rien qui me perturbe ! Au contraire, j'aime bien les méthodes de travail différentes : ça permet de s'adapter. Evidemment, s'il arrivait le matin avec 3 pages de texte, peut-être que je serais perturbé. Mais là, ça va. Et puis Daniel est un bon acteur. T'es pas inquiet quand tu joues avec lui. Il a l'oreille. Moi, je me laisse faire.»

**Denis PODALYDÈS** : «J'aime bien que les dialogues soient changés, même d'une prise à l'autre. Pour moi, le dialogue n' a pas d'importance. La scène, les regards, les mots, les gestes, tout ça est au même plan. Chez Daniel, les phrases de dialogue sont très courtes en général. Elles tiennent en peu de mots. Les rapports sont très violents, mais très intériorisés. Il y a une sorte de sécheresse des choses et des êtres.»

**Lorant DEUTSCH** : «On n'oublie pas ce qui a été appris avant, ce qui a été fait, mais on rajoute. Donc c'est une couche de surimpression qui n'est pas gênante. Moi j'ai une mémoire facile, je retiens tout très vite. Et puis en plus ce ne sont pas de grandes tirades, sinon ce serait criminel de faire ça à un comédien. Ça donne une nouveauté et une fraîcheur à la scène, une sincérité et une spontanéité que j'aime bien.»

### 7) Informations générales :

Le tournage du film a duré 7 semaines, du 20 Juin au 6 Août 2005. Les prises de vue se sont déroulées dans 4 départements : l'Ain, l'Allier, la Loire et le Rhône. La musique du film a été enregistrée à Londres. Elle est signée Vladimir COSMA, le compositeur de bandes originales telles que «LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE», «LES AVENTURES DE RABBI JACOB», «L'AILE OU LA CUISSE», «LA BOUM», mais aussi «LA DÉROBADE», le 3ème long métrage réalisé par Daniel DUVAL. Vladimir COSMA a composé plus de 200 bandes originales pour le cinéma et la télévision.



**Nom : ROUVE**

**Prénom : Jean-Paul**

**Âge : 39 ans**

**Parcours : 22 longs-métrages, 4 scénarii pour le cinéma ou la télévision, 8 téléfilms ou séries télévisées, un doublage de dessin animé pour les studios Dreamworks («MADAGASCAR») en 14 ans de carrière.**

**Prix : 1 César**

## Filmographie sélective

- 2005 CES JOURS HEUREUX d'Olivier NAKACHE et Eric TOLEDANO  
LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL  
MADAGASCAR d'Eric DARNELL et Tom Mc GRATH (Voix d'Alex le Lion)
- 2004 JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS d'Olivier NAKACHE et Eric TOLEDANO  
UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE de Bernard RAPP  
BOUDU de Gérard JUGNOT  
UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre JEUNET  
BUNKER PARADISE de Stefan LIBERSKI
- 2003 PODIUM de Yann MOIX  
RRRRRRR!!! d'Alain CHABAT
- 2002 MOI CÉSAR 10 ANS 1/2, 1M39 de Richard BERRY  
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE? d'Eric LARTIGAU  
MON IDOLE de Guillaume CANET
- 2001 TANGUY d'Etienne CHATILLET  
MONSIEUR BATIGNOLE de Gérard JUGNOT  
JOJO LA FRITE de Nicolas CUCHE  
LE PETIT POUCE ET d'Olivier DAHAN  
ASTERIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE d'Alain CHABAT
- 1998 KARNAVAL de Thomas VINCENT  
TRAFFIC D'INFLUENCE de Dominique FARRUGIA
- 1997 SÉRIAL LOVER de James HUTH



... de A à Z

## A comme...

acteur adulé, tant par le public (3,5 millions d'entrées pour «PODIUM», presque 2 millions pour «MONSIEUR BATIGNOLE», ou encore 1,7 million pour «RRRRRRR !!!») que par la profession. En 2003, à l'âge de 36 ans, il décroche le César du Meilleur Espoir Masculin pour «MONSIEUR BATIGNOLE». Grâce à ce prix, il est le plus primé des «Robins des Bois».

## C comme...

comédie (son genre de prédilection), comme clip (il apparaît dans celui des CRANBERRIES, «Promise», réalisé par Olivier DAHAN en 1998), comme chasse au trésor (c'est le thème de la nouvelle comédie d'aventure que prépare Alain BERBÉRIAN intitulée «La Baronne et le pirate», ou encore comme Cours Florent (il a Isabelle NANTY comme professeur). C'est là qu'il rencontre ses 5 comparses des «Robins des bois» en 1989.

## H comme...

humour et comme «happy face», une des répliques cultes du film de Richard BERRY, «MOI CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39». Dans cette comédie, Jean-Paul ROUVE joue un prof de gym dont la coiffure et la manière de parler en «franglais» sont des clin d'œil à la chorégraphe Mya FRYE.

## P comme...

partenaire de Gérard DEPARDIEU et de Benoît POELVOORDE, comme PIAF (il va jouer aux côtés de Marion COTILLARD dans la biographie de la chanteuse signée Olivier DAHAN attendue pour octobre), comme Patrick DEWAERE (son idole), comme «LE PARRAIN 2» (son film préféré), ou encore comme «PODIUM», où Jean-Paul ROUVE incarnait le sosie de Michel POLNAREFF.



## Entretien

**Dans le scénario, Gustave est décrit comme un «bouseux». Avez-vous abordé votre personnage de cette manière ?**

J'aime bien le côté paysan de mon personnage. Ce type a les mains dans la terre. Ce n'est pas du tout moi car je viens de la ville. Du coup, la rencontre avec Gustave m'intéressait. Daniel DUVAL en parle bien puisque c'est son histoire ; il y a du vécu. De mon côté, mon père vient de la campagne. Quand j'étais petit, j'allais en vacances chez mes grands parents et même si je n'y vivais pas, je me rendais bien compte de ce que c'était, la campagne.

**Vous vous êtes inspiré de votre famille pour créer votre personnage ?**

Oui, j'y ai pensé. Ce qui est important, c'est que les gens prennent leur temps à la campagne. Tout est lent parce que ce sont les saisons qui rythment la vie. En fait, j'ai essayé de ralentir mon tempo naturel. Car je suis plus «speed» que ça dans la vie. Daniel DUVAL me disait à chaque fois : «Tu as le temps, on a le temps». Dans «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES», même le rythme normal est trop rapide pour ce que Daniel voulait raconter. C'est intéressant de s'imposer un rythme à l'encontre de celui qui nous est naturel !

**Vous avez quand même pu mettre votre patte dans ce personnage, une touche bien à vous ?**

Oui, on met toujours des choses à soi dans un personnage puisqu'on le joue ! Gustave, c'est moi si j'étais paysan dans les années 50, c'est ce que je me dis. Après, tu es au service d'un rôle et d'une histoire !

**Quel regard portez-vous sur les années 50 ? Les voyez-vous plus souriantes qu'aujourd'hui ?**

Je ne sais pas, je ne les ai pas vécues ! En fait, dans ce film c'est très particulier car ce sont les années 50 à la campagne. Moi, je ne suis pas du tout dans la nostalgie. C'est vrai qu'on parle des «30 glorieuses» et qu'il n'y avait pas de chômage. Alors les gens étaient peut-être plus heureux qu'aujourd'hui. C'était une période plus marquée par l'insouciance, mais pas démesurément non plus. Evidemment, quelle que soit l'époque, la période de nos 20 ans est toujours plus belle que la période qu'on vit aujourd'hui !

**Les années 50, ça vous correspondrait côté style ou mode de vie ?**

Oui, il y a plein de choses que j'aime bien des années 50 ! Le livre «Le petit Nicolas» se passe dans ces années-là par exemple. J'aime bien le cinéma français de cette époque. Et puis c'est une période quand même assez joyeuse. Enfin j'imagine. Car les gens sortaient de la guerre. Donc forcément c'est une période plus gaie !

**Grâce à Daniel DUVAL vous décrochez enfin un rôle d'homme marié. C'est inespéré, non ?!**

J'ai été fiancé dans «MONSIEUR BATIGNOLE», mais je me fais butter donc je n'ai pas le temps de consommer ! Ouais, c'est vrai, ça y est enfin !! En général, dans les films, soit je me suis fait larguer, soit je n'ai pas de nana. Il ne se passe jamais un truc bien dans ma vie. Si, je viens de tourner un film dans lequel je roule une pelle : c'est cool ! Et grâce à Daniel DUVAL je récupère un gamin. Là je commence à croire que ma période «Caliméro» est finie !!!

# Anne Brochet

12

**Nom : BROCHET**

**Prénom : Anne**

**Parcours : 22 longs métrages et une dizaine de pièces de théâtre. On la retrouvera au générique des «IRRÉDUCTIBLES» en juin prochain avec Jacques GAMBLIN, Kad MERAD et Valérie KAPRISKY. Ce film est signé Renaud BERTRAND, le réalisateur de la série télé «Clara SHELLER» qui l'a déjà dirigée en 2004 dans le téléfilm «LES BOTTES».**

**Prix : 1 César et le prix Romy SCHNEIDER.**

## Filmographie sélective

- 2005 **LES IRRÉDUCTIBLES** de Renaud BERTRAND  
(sortie 14 Juin 2006)
- LE TEMPS DES PORTE-PLUMES** de Daniel DUVAL
- 2004 **LA DÉRIVE DES CONTINENTS**  
de Vincent MARTORANA
- 2003 **CONFIDENCES TROP INTIMES** de Patrice LECONTE
- JE SUIS UN ASSASSIN** de Thomas VINCENT
- LA CONFIANCE RÈGNE** d'Etienne CHATILIEZ
- 2002 **HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN**  
de Jacques RIVETTE
- 2001 **DUST** de Milcho MANCHEVSKI
- 2000 **LA CHAMBRE DES MAGICIENNES** de Claude MILLER
- 1999 **TRENTE ANS** de Laurent PERRIN
- 1997 **LA GEÔLIÈRE** de Ronan O'LEARY
- 1994 **CONSETEMENT MUTUEL** de Bernard STORA
- 1993 **DU FOND DU CŒUR** de Jacques DOILLON
- 1992 **CONFESSIONS D'UN BARJO** de Jérôme BOIVIN
- 1991 **TOUS LES MATINS DU MONDE** d'Alain CORNEAU
- 1989 **CYRANO DE BERGERAC** de Jean-Paul RAPPENEAU
- TOLÉRANCE** de Pierre-Henri SALFATI
- 1988 **LA MAISON ASSASSINÉE** de Georges LAUTNER
- LA NUIT BENGALI** de Nicolas KLOTZ
- 1986 **BUISSON ARDENT** de Laurent PERRIN
- MASQUES** de Claude CHABROL



13

## C comme...

célebrité. Après un passage par le Conservatoire National d'Art Dramatique dans la classe de Jean-Pierre VINCENT, elle débute au cinéma et au théâtre en 1986. Cette année-là, Claude CHABROL lui offre un des rôles principaux de «MASQUES», aux côtés de Philippe NOIRET, Robin RENUCCI et Bernadette LAFONT. Et Laurent PERRIN l'engage pour jouer dans «BUISSON ARDENT». Toujours en 1986, elle répète une pièce de Jacques AUDIBERTI, «La Hobereau», mise en scène au Théâtre des Célestins à Lyon.

## D comme...

DOILLON, Jacques DOILLON. Le réalisateur la dirige dans «DU FOND DU CŒUR» en 1993. Il en tire une série de 6 téléfilms pour Arte la même année, intitulée «GERMAINE ET BENJAMIN». 5 ans après, elle lui consacre un portrait, intitulé «JACQUES DOILLON : LES MOTS, L'EMOTION».

## F comme...

films d'époque. Parmi eux : «TOLÉRANCE» en 1988, «TOUS LES MATINS DU MONDE» d'Alain CORNEAU en 1992 et bien sûr «CYRANO DE BERGERAC» de Jean-Paul RAPPENEAU, tourné en partie en Hongrie en 1989 avec un budget colossal : 100 millions de francs (le plus important de l'année pour la France). Le grand public la découvre grâce à cette superproduction qui connaît un énorme succès dans le monde : 4,7 millions d'entrées en France, 10 Césars, le «Golden Globe» du Meilleur Film Étranger en janvier 1991 et l'Oscar des Meilleurs Costumes (le film avait reçu 5 nominations).

## P comme...

palmarès. Elle a reçu le Prix Romy SCHNEIDER en 1991, puis le César du Meilleur Second Rôle Féminin un an après pour «TOUS LES MATINS DU MONDE» d'Alain CORNEAU. Elle y joue une musicienne consumée d'amour qui choisit de se réfugier dans la mort. Elle a été nommée à deux autres reprises aux Césars : en 1988 pour «MASQUES» dans la catégorie Meilleur Espoir Féminin et en 1991 pour «CYRANO DE BERGERAC», en tant que Meilleure Actrice cette fois.

## ... de A à Z



## R comme...

romancière. Elle a publié deux romans aux éditions du Seuil. Le premier en mars 2001 : «Si petites devant ta face». Et le second, très autobiographique, en avril dernier, intitulé «Trajet d'une amoureuse éconduite».

## T comme...

théâtre. Elle débute en 1986, à l'âge de 20 ans. Au total, elle a joué dans des pièces écrites par des auteurs aussi différents que Jacques AUDIBERTI, David MAMET («Partenaires», dans une mise en scène de Bernard STORA), Jean-Claude CARRIERE («La terrasse» mise en scène par Bernard MURAT), Sacha GUITRY («La jalousie» mise en scène par Bernard MURAT) ou Neil LABUTE. Elle a fait son retour sur les planches l'automne dernier dans «Le miroir» d'Arthur MILLER, à la Comédie des Champs-Élysées, mis en scène par Michel FAGADAU.

Filmographie sélective

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL  
C'EST BEAU UNE VILLE LA NUIT  
de Richard BOHRINGER
- 2004 JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS  
d'Eric TOLEDANO et Olivier NAKACHE
- 2003 CACHÉ de Michael HANEKE
- 2001 CECI EST MON CORPS de Rodolphe MARCONI
- 2000 LA PIANISTE de Michael HANEKE
- 1999 T'AIME de Patrick SÉBASTIEN
- 1994 LES MISÉRABLES de Claude LELOUCH
- 1993 LES BRAQUEUSES de Jean-Paul SALOMÉ
- 1990 MERCI LA VIE de Bertrand BLIER
- 1989 IL Y A DES JOURS ET DES LUNES  
de Claude LELOUCH
- 1988 CINQ JOURS EN JUIN de Michel LEGRAND
- 1984 SOUVENIRS SOUVENIRS d'Ariel ZEITOUN  
PARTIR REVENIR de Claude LELOUCH
- 1979 ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER  
de Philippe de BROCA  
CAUSE TOUJOURS TU M'INTERESSES  
d'Edouard MOLINARO
- 1978 LE CAVALEUR de Philippe de BROCA
- 1977 TENDRE POULET de Philippe de BROCA
- 1976 DOCTEUR FRANÇOISE GAILLARD  
de Jean-Louis BERTUCELLI
- 1975 LE GITAN de José GIOVANNI
- 1974 LA GIFLE de Claude PINOTEAU
- 1972 ELLE CAUSE PLUS, ELLE FLINGUE  
de Michel AUDIARD
- 1971 LA VIEILLE FILLE de Jean-Pierre BLANC
- 1969 ELLE BOIT PAS, ELLE FUME PAS,  
ELLE DRAGUE PAS MAIS ELLE CAUSE  
de Michel AUDIARD  
UN HOMME QUI ME PLAÎT de Claude LELOUCH
- 1966 VIVRE POUR VIVRE de Claude LELOUCH
- 1965 TROIS CHAMBRES A MANHATTAN de Marcel CARNE
- 1963 LE VICE ET LA VERTU de Roger VADIM
- 1961 LE CRIME NE PAIE PAS de Gérard OURY
- 1960 ROCCO ET SES FRERES de Luchino VISCONTI
- 1955 TREIZE À TABLE d'André HUNEBELLE

**Nom :** GIRARDOT  
**Prénom :** Annie  
**Parcours :** 112 longs-métrages, sous la direction des plus grands : Luchino VISCONTI, Gérard OURY, Roger VADIM, Marco FERRERI, Marcel CARNE, PASOLINI ou Michel AUDIARD. Claude LELOUCH l'a dirigée 6 fois, de «VIVRE POUR VIVRE» en 1967 aux «MISÉRABLES» en 1994. Philippe de BROCA et André CAYATTE l'ont mise en scène 4 fois chacun. Outre «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES», elle sera aussi à l'affiche cette année de «C'EST BEAU UNE VILLE LA NUIT», réalisé par Richard BOHRINGER d'après son propre livre.  
**Prix :** 3 César, 1 David et 1 Coupe Volpi en Italie.



## ... de A à Z

### H comme...

heureuse d'être beaucoup sollicitée par des réalisateurs depuis les années 2000. Après avoir tourné environ 37 films dans les années 60, puis 32 dans les années 70 ; elle a tourné 16 films dans les années 80 et 11 films dans les années 90. En 2000, Michael HANEKE lui offre un rôle dur de mère possessive et alcoolique dans «LA PIANISTE» aux côtés d'Isabelle HUPPERT. Depuis, elle ne cesse de tourner. Elle a déjà joué dans 7 films depuis 2000.

### I comme...

Italie, sa seconde patrie. Elle épouse l'acteur Italien Renato SALVATORI en 1962. Elle a tourné pour la première fois avec lui en 1960 dans «ROCCO ET SES FRÈRES» de Luchino VISCONTI. Elle décide alors de mener une double carrière en France et en Italie. Elle joue de nouveau à ses côtés en 1962 dans «SMOG», en 1966 dans «LES CAMARADES» et «LE JOUR LE PLUS COURT», et enfin en 1975 dans «LE SOUPÇON» et «LE GITAN» de José GIOVANNI. En 1965, elle reçoit le prix d'interprétation du festival de Venise (Coupe Volpi) pour «TROIS CHAMBRES A MANHATTAN» de Marcel CARNE.

### P comme...

prix. Elle a reçu 3 César : Meilleure Actrice en 1977 pour «DOCTEUR FRANÇOISE GAILLARD», puis Meilleur Second Rôle Féminin en 1996 pour «LES MISÉRABLES» et en 2002 pour «LA PIANISTE». Elle a remporté le Molière de la Meilleure Comédienne en 2002 pour «Madame Marguerite» (mise en scène par Jean-Luc MOREAU) et un Molière d'Honneur la même année.

### R comme...

Rocco. Dans «ROCCO ET SES FRÈRES» de Luchino VISCONTI, elle joue son premier grand rôle au cinéma : Nadia, une prostituée. Elle partage la vedette avec Alain DELON. Le réalisateur avait déjà dirigé Annie GIRARDOT au théâtre deux ans auparavant aux côtés de Jean MARAIS dans «Deux sur la balançoire».

### A comme...

Actrice, avec un grand A. Elle a été l'actrice préférée des Français dans les années 70 grâce à ses rôles (des héroïnes actives, modernes, fonceuses et frondeuses) dans des comédies à succès.

Beaucoup ont régulièrement les honneurs du petit écran : «ELLE CAUSE PLUS ELLE FLINGUE», «COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE», «TENDRE POULET», «CAUSE TOUJOURS TU M'INTERESSES» ou «ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER».

### F comme...

femme en blanc ! Elle a choisi de suivre des études d'infirmière avant d'entrer à l'école de la rue Blanche, puis au Conservatoire d'où elle sort avec un double premier prix. Elle entrera comme pensionnaire à la Comédie Française en 1954, et la quittera en 1957 pour se consacrer au cinéma. Ses débuts dans le 7ème art datent de 1955, année où André HUNEBELLE la dirige dans «TREIZE À TABLE». Mais elle poursuivra sa carrière au théâtre.

**Nom :** KATZ

**Prénom :** Raphaël

**Âge :** il aura 10 ans le 7 Mars, la veille de la sortie en salles du «TEMPS DES PORTE-PLUMES»

**Parcours :** «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES» marque ses débuts au cinéma.

**Passions :** Il apprend le chinois à l'école, pratique le football, le basket et le tennis. Il adore les aventures d'«Harry POTTER» écrites par J. K. ROWLING.



### Filmographie

2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES  
de Daniel DUVAL



## ... de A à Z

**Nom :** DEUTSCH

**Prénom :** Lorant

**Âge :** 30 ans

**Parcours :** 20 films, 25 téléfilms ou séries télé, 4 pièces de théâtre et 5 doublages de dessins animés en 12 ans de carrière.

**Signes particuliers :** il a une licence de philosophie et de civilisations orientales.

**Il parle couramment le hongrois, pratique le foot et la boxe anglaise.**

**Prix :** prix Jean GABIN en 2004.

### Filmographie sélective

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2004 ZE FILM de Guy JACQUES
- 2003 L'AMÉRICAIN de Patrick TIMSIT
- NOS AMIS LES FLICS de Bob SWAIM
- POUR LE PLAISIR de Dominique DERUDERE
- RIPOUX 3 de Claude ZIDI
- LES AMATEURS de Martin VALENTE
- 2002 LE COÛT DE LA VIE de Philippe LE GAY
- BIENVENUE CHEZ LES ROZES de Francis PALLUAU
- 2001 3-ZÉRO de Fabien ONTENIENTE
- LE RAID de Djamel BENSALAH
- 2001 HS HORS SERVICE de Jean-Paul LILIENTFELD
- 2000 UN ALLER SIMPLE de Laurent HEYNEMANN
- L'ENVOL de Steve SUISSA
- LA-BAS MON PAYS d'Alexandre ARCADY
- 1999 JET SET de Fabien ONTENIENTE
- PEUT-ÊTRE de Cédric KLAPISCH
- 1998 LE CIEL, LES OISEAUX ET TA MÈRE de Djamel BENSALAH

## A comme...

abonné aux rôles d'adolescents et «américain». Il interprète en effet un français moyen persuadé d'être 100% américain dans le 3ème film réalisé par Patrick TIMSITT en 1993, «L'AMÉRICAIN». Un rôle casse-cou où il s'est blessé le dos lors d'une chute de cheval.

## D comme...

dessins animés, doublage et Disney. Lorant prête sa voix pour des films d'animation dès 2001. A son tableau de chasse on trouve des animaux : un rat («LE ROMAN DE RENART»), un loup («LOULOU ET AUTRES LOUPS»), un poulet («CHICKEN LITTLE»). Il a aussi doublé un robot complètement siphonné dans «LA PLANÈTE AU TRÉSOR». Et il a prêté sa voix pour «ASTÉRIX ET LES VIKINGS» qui sortira en salles le 12 Avril.

## F comme...

foot. Grand collectionneur de vignettes Panini dans sa jeunesse, il est né avec des crampons aux pieds. Il rêvait d'être footballeur professionnel. Mais le stade et les ballons sont devenus son grand malheur : il n'avait pas une carrure assez athlétique. Du coup, il a fait l'acteur. Et grâce à Fabien ONTENIENTE, il est devenu un dieu du stade dans «3-ZÉRO» aux côtés de son équipe fétiche : le PSG.

## P comme...

pubs. Il a tourné plusieurs spots télé dans les années 90 : pour de la viande («Charal», «Jean Rozé»), des crèmes dessert («Charles Gervais»), un fast food («Quick»), une boisson gazeuse («Pepsi»), ou pour du yaourt à boire («Yop»).

## T comme...

télévision. Ce média l'a fait connaître dès 1993. L'an passé, il a joué dans «LE TRIPORTEUR DE BELLEVILLE», un téléfilm qui traite de la seconde guerre mondiale. Lorant DEUTSCH montrait une nouvelle facette de sa personnalité, plus mature, plus responsable, mais toujours avec humour.

## Z comme...

zygomatiques. Il met ceux des spectateurs en émoi grâce à son franc parler. Beaucoup de réalisateurs lui écrivent du «sur mesure». Parmi toutes les expressions typiquement Deutschiennes, il y a notamment celle de «ZE FILM» : «Ton frangin il a pas trop intérêt à me casser les couilles sinon je lui masse sa mère».

# Denis Podalydès

18

## Filmographie sélective

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL  
THE DA VINCI CODE de Ron HOWARD
- 2004 LES ÂMES GRISES d'Yves ANGELO  
PALAIS ROYAL ! de Valérie LEMERCIER  
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR  
de Bruno PODALYDÈS
- 2003 CACHÉ de Michael HANEKE  
BIENVENUE EN SUISSE de Léa FAZER  
VERT PARADIS d'Emmanuel BOURDIEU
- 2002 UN MONDE PRESQUE PAISIBLE de Michel DEVILLE  
IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU...  
de Valéria BRUNI-TEDESCHI  
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE  
de Bruno PODALYDÈS
- 2001 EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ de Michel BLANC  
UNE AFFAIRE QUI ROULE d'Eric VENIARD  
LAISSÉ-PASSER de Bertrand TAVERNIER
- 2000 LA COMÉDIE DE L'INNOCENCE de Raul RUIZ  
LA CHAMBRE DES OFFICIERS de François DUPEYRON  
LIBERTÉ-OLÉRON de Bruno PODALYDÈS
- 1999 À L'ATTAQUE de Robert GUEDIGUIAN  
LES FRÈRES SOEUR de Frédéric JARDIN  
LES ENFANTS DU SIÈCLE de Diane KURYS
- 1998 EN PLEIN COEUR de Pierre JOLIVET  
RIEN SUR ROBERT de Pascal BONITZER
- 1997 LA MORT DU CHINOIS de Jean-Louis BENOIT  
JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE  
d'O. DUCASTEL et J. MARTINEAU  
DIEU SEUL ME VOIT de Bruno PODALYDÈS
- 1996 LA DIVINE POURSUITE de Michel DEVILLE  
LA BELLE VERTE de Coline SERREAU
- 1993 COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ...(MA VIE SEXUELLE)  
d'A. DESPLECHIN  
PAS TRÈS CATHOLIQUE de Tonie MARSHALL
- 1991 VERSAILLES RIVE-GAUCHE de Bruno PODALYDÈS  
MAYRIG d'Henri VERNEUIL
- 1989 XENIA de Patrice VIVANCOS

**Nom : PODALYDES**

**Prénom : Denis**

**Âge : 42 ans**

**Parcours : 40 longs métrages, 8 téléfilms ou séries télé et 3 scénarii. La littérature fait partie de ses premières amours. Après avoir suivi des études de lettres il s'inscrit au Cours Florent, puis réussit le concours d'entrée au Conservatoire. Il joue pour la première fois au cinéma à 26 ans.**

**Nomination : en 2003 il est nommé pour le César du Meilleur Second Rôle Masculin grâce à son personnage de mari ruiné et suicidaire dans «EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ» de Michel BLANC.**



19

... de **A à Z**

## F comme...

famille et fratrie. Denis PODALYDÈS a collaboré avec son frère Bruno sur 5 longs métrages, dont «VERSAILLES RIVE-GAUCHE», «LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE» et «LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR». Leur tandem est bien rôdé : Bruno est derrière la caméra et Denis fait l'acteur. Mais Bruno s'offre souvent un petit rôle dans ses propres films aux côtés de son frère. Parfois, ils écrivent leur scénario à 4 mains («DIEU SEUL ME VOIT» et «LIBERTÉ-OLÉRON»). Et ils poussent même un peu plus loin, puisque Jean, le fils de Bruno, a joué avec eux.

## P comme...

partagé entre son potentiel comique et sa passion pour le dramatique. C'est en tournant «VERSAILLES RIVE-GAUCHE» en 1991 qu'il se rend vraiment compte de son intérêt pour les rôles comiques au cinéma. Du coup, même lorsqu'il joue dans des films dramatiques comme «LA CHAMBRE DES OFFICIERS», «LAISSÉ-PASSER», ou «CACHÉ» de Michael HANEKE, il glisse toujours un brin de fantaisie et de comique dans son jeu.

## R comme...

Rouletabille. Il a joué ce personnage à deux reprises dans «LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE» et «LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR». Rouletabille est un journaliste-détective qui pourrait être le grand frère de Tintin. Il a des pantalons aussi courts que lui. Il est aussi entêté que lui. Et il a le même sens de la déduction que lui. Rien d'étonnant à tout ça, puisqu'HERGÉ s'est inspiré en grande partie de Rouletabille pour créer Tintin.

## S comme...

sociétaire. Il entre à la Comédie Française en 1997 grâce à Jean-Pierre MIQUEL, son professeur au Conservatoire. En 1999, Denis PODALYDÈS reçoit un Molière pour son interprétation dans «Le Révizor» de GOGOL. Actuellement, il prépare une nouvelle mise en scène de «Cyrano de Bergerac» qui sera présentée à la Comédie Française dès le 27 Mai.

## Filmographie sélective

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2004 VICTOIRE de Stéphanie MURAT
- 2000 L'AFFAIRE MARCORELLE de Serge LE PERON
- 1999 TOTAL WESTERN d'Eric ROCHANT
- 1997 DON JUAN de Jacques WEBER
- 1998 SI JE T'AIME , PRENDS GARDE A TOI de Jeanne LABRUNE
- 1997 MESSIEURS LES ENFANTS de Pierre BOUTRON
- 1996 HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI de Claude LELOUCH  
LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE de Gérard LAUZIER
- 1994 LES MISÉRABLES de Claude LELOUCH
- 1993 LA VENGEANCE D'UNE BLONDE de Jeannot SZWARC  
LOU N'A PAS DIT NON d'Anne-Marie MIEVILLE
- 1992 UNE JOURNÉE CHEZ MA MERE de Dominique CHEMINAL  
LA SOIF DE L'OR de Gérard OURY
- 1991 LE ZÈBRE de Jean POIRET
- 1990 LA FEMME FARDÉE de José PINHEIRO
- 1989 LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN PAPA  
PEU ORDINAIRE de Philippe CLAIR
- 1988 MES MEILLEURS COPAINS de Jean-Marie POIRE  
LES ANNÉES SANDWICHES de Pierre BOUTRON
- 1987 LES OREILLES ENTRE LES DENTS de Patrick SCHULMAN
- 1986 LA GALETTE DU ROI de Jean-Michel RIBES
- 1987 SAUVE-TOI LOLA de Michel DRACH  
LES FRÈRES PÉTARD d'Hervé PALUD  
SI T'AS BESOIN DE RIEN , FAIS-MOI SIGNE de Philippe CLAIR  
SOIGNE TA DROITE de Jean-Luc GODARD
- 1984 LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES de Gérard OURY
- 1983 ATTENTION UNE FEMME PEUT EN CACHER  
UNE AUTRE de Georges LAUTNER  
LES COMPÈRES de Francis VEBER  
P'TIT CON de Gérard LAUZIER
- 1982 EDITH ET MARCEL de Claude LELOUCH
- 1981 T'EMPÊCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR de Gérard LAUZIER
- 1980 INSPECTEUR LA BAVURE de Claude ZIDI
- 1978 RIEN NE VA PLUS de Jean-Michel RIBES

**Nom : KHORSAND**

**Prénom : Philippe**

**Âge : 48 ans le 17 Février**

**Parcours : 2 scénarii et plus de 40 longs-métrages en 36 ans de carrière. Il s'est aussi essayé à la mise en scène de théâtre en montant «Oh ! Calcutta» à l'Elysée Montmartre à Paris en 1971.**

... de A à Z

## R comme...

**RIRES**, Jean-Michel RIBES. Il ne l'a pas fait débiter sur grand écran puisque c'est Georges LAUTNER qui lui offre son premier rôle. Mais il le dirige juste ensuite. Dès son deuxième film, Philippe KHORSAND deviendra son complice. Leur histoire d'amitié commence en 1978, année du tournage de «RIEN NE VA PLUS» d'après un scénario signé Philippe KHORSAND.

## S comme...

séries télé. Il a aussi associé son nom au petit écran. Sa première apparition date de 1971. A son palmarès, on dénombre pas moins de 46 téléfilms ou séries télé. Et comme il était un des comédiens attirés de mini séries telles que «Merci Bernard», «Palace», «Marc et Sophie», «H», ou encore «Une famille formidable» et «www.sœurthérèse.com», il est un des piliers des soirées télévisées des Français !

## T comme...

théâtre. Il a joué dans 31 pièces de théâtre, dont 10 mises en scène par Jean-Michel RIBES et bien souvent écrites par ses soins. C'est lui qui le fait débiter sur les planches en 1966. Et c'est encore lui qui lui offre un rôle en or dans «Palace», la série télévisée humoristique et satirique qu'il a créée avec Roland TOPOR. Son rôle de directeur toujours aimable, disponible, inventif et souriant lui colle encore à la peau. L'an passé, une pub télé pour la «MAAF» a remis au goût du jour le concept du Palace. Bien sûr, Philippe KHORSAND a repris son rôle de directeur très fantasque pour le plus grand bonheur de ses fans.

**Nom : MOREL**

**Prénom : Max**

**Parcours : 26 longs-métrages et 11 téléfilms.**

... de A à Z

## A comme...

ami. C'est le complice de toujours de Daniel DUVAL. Les deux hommes se connaissent depuis 40 ans. Ils ont été 6 fois à l'affiche d'un même film. Leur première collaboration date de 1974, l'année où Daniel DUVAL a mis en scène Max MOREL dans «LE VOYAGE D'AMÉLIE». L'acteur sera de nouveau sous sa direction à 4 reprises (deux fois pour le cinéma et deux fois pour la télévision).

## Filmographie sélective

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2004 IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUED de Djamel BENSALAH  
QUARTIER VIP de Laurent FIRODE
- 2001 LAISSEZ-PASSER de Bertrand TAVERNIER
- 1998 JE SUIS NÉ D'UNE CIGOGNE de Tony GATLIF
- 1997 J'IRAI AU PARADIS CAR L'ENFER EST ICI de Xavier DURRINGER
- 1994 PRIEZ POUR NOUS de Jean-Pierre VERGNE
- 1986 LE COMPLEXE DU KANGOUROU de Pierre JOLIVET
- 1983 L'ÉTÉ MEURTIER de Jean BECKER
- 1980 LE BAR DU TÉLÉPHONE de Claude BARROIS
- 1979 LA DÉROBADE de Daniel DUVAL
- 1974 LES LOLOS DE LOLA de Bernard DUBOIS  
LE VOYAGE D'AMÉLIE de Daniel DUVAL  
QUE LA FÊTE COMMENCE de Bertrand TAVERNIER



**Nom : ARLAUD**  
**Prénom : Swann**  
**Âge : 24 ans**  
**Parcours : il a déjà 3 rôles à son actif.**  
**Centre d'intérêt : il étudie les Arts Décoratifs à Strasbourg depuis 4 ans.**

### Filmographie

- 2005 LES ARISTOS de Charlotte DE TURCKHEIM (sortie en 2006)
- LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2004 LES ÂMES GRISES d'Yves ANGELO

## ... de A à Z

### D comme...

débuts prometteurs. On le retrouvera cette année dans la 2ème comédie réalisée par Charlotte de TURCKHEIM, aux côtés de Jacques WEBER et Victoria ABRIL.

### T comme...

télévision. Il a joué dans 7 téléfilms ou séries télé, dont «D'ARTAGNAN ET LES TROIS MOUSQUETAIRES» aux côtés de Vincent ELBAZ, Emmanuelle BEART et TCHEKY KARYO, «PJ» réalisé par Gérard VERGEZ en 2003 ou encore «GROUPE FLAG» diffusé sur France 2.

### R comme...

réalisateur. Il a mis en scène deux courts-métrages : «TOLÉRANCE ZÉRO» tourné en 2002 et «RÈGLEMENT DE COMPTE» qu'il vient juste de finir de tourner.



**Nom : BERNIER**  
**Prénom : Mélanie**  
**Âge : 21 ans**  
**Parcours : elle a tourné dans 3 longs-métrages.**  
**Etudes : elle a notamment été formée à la Ligue d'Improvisation.**

### Filmographie

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2001 COMME UN AVION de Marie-France PISIER
- 2000 BARNIE & SES PETITES CONTRARIÉTÉS de Bruno CHICHE

## ... de A à Z

### B comme...

Barnie, son bon génie. Elle débute en 2000 sous la direction de Bruno CHICHE dans «BARNIE ET SES PETITES CONTRARIÉTÉS», elle y interprète la fille de Fabrice LUCHINI et de Nathalie BAYE. Puis elle joue dans le 2ème film réalisé par Marie-France PISIER, «COMME UN AVION».

### F comme...

Fadette, son premier grand rôle et sa première rencontre avec Annie Girardot. Entre 1999 et 2005, elle a joué dans 8 téléfilms ou séries télé. Et c'est Michaëla WATTEAUX qui lui confie son premier rôle principal dans «LA PETITE FADETTE» adapté du roman de George Sand pour France 2. Puis elle est «Bijou» dans la série «VENUS & APOLLON» créée par Tonie MARSHALL d'après son film «VENUS BEAUTE (INSTITUT)». Le soir de son lancement sur Arte, le 3 octobre dernier, le premier épisode a attiré un million de téléspectateurs. Et elle est la fille de Bernard GIRAudeau dans «L'EMPIRE DU TIGRE», un téléfilm diffusé en février sur TF1.

### P comme...

projets. En février, elle tourne aux côtés de Muriel ROBIN dans «MARIE BESNARD» réalisé par Christian FAURE, un téléfilm en 2 parties pour TF1.

**Nom : BRUNET**  
**Prénom : Emylou**  
**Âge : elle aura 13 ans le 26 février.**  
**Etudes : depuis l'an passé elle suit des cours de théâtre.**

### Filmographie

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2003 WILD SIDE de Sébastien LIFSHITZ

## ... de A à Z

### F comme...

films d'auteur. «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES» est sa 2ème expérience au cinéma. Elle a déjà été dirigée par Sébastien LIFSHITZ en 2003 dans «WILD SIDE», un drame intimiste présenté au Festival de Berlin dans la section «Panorama».

### P comme...

passions. Elle pratique le skate board, le roller, le karaté, l'équitation, la natation et le ski.

## Filmographie sélective

Réalisateur et scénariste de longs-métrages :

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES
- 1982 EFFRACTION
- 1981 L'AMOUR TROP FORT
- 1979 LA DÉROBADE
- 1976 L'OMBRE DES CHÂTEAUX
- 1974 LE VOYAGE D'AMÉLIE

Acteur pour le cinéma :

- 2005 LE TEMPS DES PORTE-PLUMES de Daniel DUVAL
- 2004 36 QUAI DES ORFÈVRES d'Olivier MARCHAL
- LE TEMPS QUI RESTE de François OZON
- CACHÉ de Michael HANEKE
- 2002 GOMEZ ET TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2003 PROCESS de Christian LEIGH
- 2002 LE TEMPS DU LOUP de Michael HANEKE
- 2001 TOTAL KHEOPS d'Alain BEVERINI
- 1998 LE VENT DE LA NUIT de Philippe GARREL
- 1998 SI JE T'AIME PRENDS GARDE À TOI de Jeanne LABRUNE
- 1997 ÇA NE SE REFUSE PAS d'Eric WORETH
- 1996 JE NE VOIS PAS CE QU'ON ME TROUVE de Christian VINCENT
- 1995 Y AURA T-IL DE LA NEIGE À NOËL ? de Sandrine VEYSSET
- 1989 STAN THE FLASHER de Serge GAINSBURG
- 1985 LES LOUPS ENTRE EUX de José GIOVANNI
- 1984 UN ÉTÉ D'ENFER de Mickael SCHOCK
- 1983 LE JUGE de Philippe LEFEBVRE
- 1981 L'AMOUR TROP FORT de Daniel DUVAL
- 1980 LE BAR DU TÉLÉPHONE de Claude BARROIS
- 1979 LA DÉROBADE de Daniel DUVAL
- 1977 A VOIR MAMAN... PAPA TRAVAILLE de François L'ETERRIER
- 1976 BEN ET BÉNÉDICTE de Paula DELSOL
- 1975 LA VILLE BIDON de Jacques BARATIER
- 1974 LE VOYAGE D'AMÉLIE de Daniel DUVAL
- QUE LA FÊTE COMMENCE de Bertrand TAVERNIER

**Nom : DUVAL**  
**Prénom : Daniel**  
**Âge : 61 ans**  
**Parcours : 6 longs-métrages en tant que réalisateur et 37 rôles au cinéma en 32 ans de carrière.**  
**Prix : Grand Prix du court-métrage à Oberhausen pour «LE MARIAGE DE CLOVIS» tourné en 1969, Prix de Rome et Grand Prix International du film de la jeunesse «LE VOYAGE D'AMÉLIE» sorti en 1974, Second Prix au festival de Moscou en 1977 pour «L'OMBRE DES CHÂTEAUX».**

... de A à Z



## G comme...

goûts simples. Daniel DUVAL reconnaît avoir vécu modestement. Il est quelqu'un de simple et ses plaisirs le sont aussi. Il n'a pas de voiture, pas de maison de campagne. Aujourd'hui, il avoue être dépouillé, ne rien posséder et il ne veut plus rien avoir. Le peu d'argent qu'il va gagner sera son argent de poche. De toute façon ses enfants sont grands aujourd'hui (son fils Cyril était 2ème assistant réalisateur sur le tournage du «TEMPS DES PORTE-PLUMES»). Daniel DUVAL a toujours fui le rapport au «matériel». Il a quand même à une époque possédé un château, mais cela ne lui correspondait pas. De cette période il garde pourtant un agréable souvenir de ses chevaux. Il s'occupait d'eux chaque matin et les montait 3 ou 4 heures. Mais selon ses dires : «ça a mal fini car je m'emmerdais».

## P comme...

polar (son genre de prédilection) et prédisposition pour les rôles sombres. Quand il joue un personnage au cinéma, il a souvent une image de dur. Il incarne un proxénète terrifiant dans «LA DÉROBADE», un mari imprévisible et un père inconséquent dans «Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOËL», un gangster dans «J'IRAI AU PARADIS CAR L'ENFER EST ICI», un séducteur sadique et dangereux dans «SI TU M'AIMES, PRENDS-GARDE A TOI». Mais il lui arrive aussi d'aller vers le registre de l'émotion, comme par exemple dans «LE TEMPS QUI RESTE», le dernier film de François OZON.

## V comme...

visionnaire. Enfant, Daniel DUVAL savait déjà qu'il aurait une vie peu conventionnelle. Mais il ne se doutait pas qu'elle s'enracinerait dans le monde du spectacle. Il se voyait plus en Amérique du Sud, à l'époque révolutionnaire. Il n'a jamais annoncé «je veux faire du cinéma». En fait, c'est le cinéma qui a croisé son chemin. Aujourd'hui, il avoue qu'il est incapable de faire autre chose. L'imagination est son royaume et l'image son moyen d'expression. A tel point qu'il n'hésite pas à affirmer qu'en général ses films sont meilleurs que ses scénarii, «parce que dans un scénario j'ai une espèce de pudeur. J'aime bien me laisser la possibilité d'ajouter des petites choses selon les acteurs, le décor et le temps que j'aurai pour faire la scène», précise-t-il.

## I comme...

itinéraire d'un enfant gâté par la vie. Même si son enfance n'a pas été un long fleuve tranquille, Daniel DUVAL a mené la carrière qu'il entendait. Il reconnaît avoir été gâté par la vie : «j'ai eu une chance inouïe», précise-t-il. A 25 ans, il débute dans le cinéma et réalise un court-métrage («LE MARIAGE DE CLOVIS») qui est distribué en même temps que «THÉORÈME» de PASOLINI. En 1974 il signe un premier long-métrage en 17 jours, «LE VOYAGE D'AMÉLIE». Ce film obtient 2 prix internationaux. Daniel DUVAL devient le premier cinéaste à entrer à l'Académie de France à Rome et à décrocher le Prix de Rome. Ensuite, il tourne «L'OMBRE DES CHÂTEAUX» avec Philippe LÉOTARD. Trois ans après, son 3ème film intitulé «LA DÉROBADE» remporte un succès mondial (en France il a attiré 2,8 millions de spectateurs). Et Daniel DUVAL de conclure : «merde, si j'ai pas eu une belle destinée avec tout ça !

## E comme...

exclus et en marge. Dans ses films, Daniel DUVAL dépeint des marginaux, des laissés pour compte et des exclus frappés de plein fouet par la misère. «LE VOYAGE D'AMÉLIE» raconte en effet le curieux commerce qui lie 5 loubirds désœuvrés à une vieille femme désargentée. Les classes sociales défavorisées reviennent dans «L'OMBRE DES CHÂTEAUX», une comédie sur des sous-prolétaires du Nord de la France devenus délinquants. Avec «LA DÉROBADE», le réalisateur aborde le thème de la prostitution et de la violence sexuelle. Puis, dans «L'AMOUR TROP FORT», il explore des personnages paumés sur fond d'histoire d'amour et d'amitié. Ensuite, il s'intéresse à un psychopathe submergé par la violence et un besoin d'amour dans «EFFRACTION». Enfin, à travers «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES», il lance un grand cri du cœur. Il est question d'un enfant de 9 ans arraché à ses parents suite à un fait-divers douloureux et placé contre son gré par les services sociaux dans une famille d'accueil à la campagne. Un drame d'autant plus poignant qu'il s'agit de la propre histoire de Daniel DUVAL.

## **Le scénario du «TEMPS DES PORTE-PLUMES» existe depuis très longtemps. Pourquoi le réaliser seulement aujourd'hui ?**

Le scénario est basé sur mon enfance. Ce film, j'ai failli le faire il y a une vingtaine d'années. Et il est évident que si je l'avais fait à cette époque je ne l'aurais pas réalisé comme maintenant. Il y a des choses dans l'inconscient qui te font retarder les choses. Après «EFFRACTION», que j'ai tourné avec Jacques VILLERET, je m'étais dit que je ne ferais plus jamais de films tant que je n'aurai pas réalisé «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES», tant que je n'aurai pas réglé des comptes avec moi-même : j'avais des problèmes sérieux comme on dit, existentiels, des trucs de merde. J'ai cru que ça allait durer 3 ans et ça a duré 17 ans. Une fois tous ces trucs évacués, je me suis senti plus fort et prêt à le faire. Ça fait 4 ans que je prépare ce film. On a beaucoup travaillé le casting pour trouver l'enfant.

## **Comment Raphaël, qui joue Pippo, votre propre rôle à l'écran, a-t-il réagi quand vous lui avez dit que le film racontait votre histoire ?**

Je lui ai dit que le film parlait de mon enfance seulement 3 semaines après le début du tournage. A partir de là il y a eu un effort de concentration supplémentaire dans ce qu'il faisait sur le plateau. Mais je voulais d'abord le voir vivre et bouger, pour le rapprocher peu à peu de ce que j'attendais de son jeu.

## **Il n'a pas lu le scénario avant le tournage. Il découvrirait les scènes au fur et à mesure. Pourquoi cette méthode ?**

Ses parents ont lu le scénario, mais pas lui en effet ! Dans la vie tu ne sais pas ce qui va t'arriver le lendemain, surtout quand tu es dans cette situation d'enfant ballotté. Moi, ce que je reproche le plus aux adultes de l'époque, c'est qu'ils m'ont manipulé sans rien m'expliquer. Ils m'ont arraché à mes parents, ils m'ont mis dans un endroit, puis m'ont repris pour

me placer ailleurs. Ils m'ont donné à quelqu'un sans me demander mon avis, sans me parler, sans essayer de comprendre ce que j'avais dans la tête. Je crois que c'est ça qui m'a fait le plus mal. J'étais en colère contre l'adulte, contre les services sociaux de l'époque qui se souciaient très peu de la parole et de l'avis d'un enfant. Tout était basé sur la morale («Bon, on le retire à ses parents car ils boivent et se battent») plus que sur l'envie de comprendre un même. Et les mêmes qui étaient comme moi à l'époque, le peu qui s'en sont sortis, il a fallu qu'ils fassent abstraction de ça. Voilà ma plus grande plaie.

## **Quel regard portiez-vous sur vous-même à l'époque ? Est-ce que vous aimiez le gamin que vous étiez ?**

Je me sentais cassé, brisé. Je parlais très peu, sauf quand je rencontrais quelqu'un. Mes amis, comme dans le film, étaient toujours des gens blessés. Ça correspondait à une sorte d'appel, à un refus des choses construites. Je ne voulais pas marcher dans les clous. Toute ma vie j'ai répondu à ce refus des adultes de m'expliquer les choses : «vous ne m'expliquez pas, vous ne m'avez jamais expliqué, vous ne m'avez pas demandé mon avis, alors ne me le demandez plus. A partir de maintenant, je ferai ce que je veux. Mais je ne ferai rien comme tout le monde». J'ai toujours été au bord des choses.

## **Aujourd'hui vous êtes toujours «au bord des choses», à la limite, en marge ?**

Oui, c'est ma culture ! Et ça me rend vachement solitaire. Mais je l'ai toujours été. Je ne le fais pas exprès.

## **Ce côté renfermé doit faire peur parfois, non ?**

Les gens qui ont peur de moi sans me connaître et qui ne me font pas confiance, je les méprise totalement. Ça rejoint justement cette période de mon enfance où on ne me demandait pas mon avis, où on ne cherchait pas à savoir qui j'étais vraiment.

## **Gamin, est-ce que vous éprouviez de l'amour pour votre famille d'accueil ?**

Oui, Gustave je l'adorais ! Tout le bien qu'il y a en moi, c'est lui qui me l'a donné. C'était un humaniste, un vrai communiste dans le sens noble du terme, c'est à dire pas communiste parce qu'il était dans la misère ou qu'il en voulait aux riches. Pour lui, c'était un idéal humain. Je l'ai vu bêcher les jardins d'une famille pauvre en m'expliquant qu'un jardin c'est très important quand on est pauvre. Des images et des paroles comme ça m'ont suivi toute ma vie. Par contre, avec ma mère nourricière, ça a été plus difficile. Elle imaginait un petit blond aux yeux bleus, gentil, alors que je sortais de la rue. Je me suis retrouvé à la campagne et dès que je faisais 50 mètres elle m'appelait car elle ne voulait pas qu'il m'arrive quelque chose. Moi qui avais l'habitude de vivre dans la rue, je ne comprenais pas que j'étais entouré de champs, de chevaux et de vaches et que je ne pouvais pas bouger. Il y avait donc une guerre perpétuelle entre elle et moi. Et jusqu'à sa mort ça a été une incompréhension totale entre nous.

## **Vous avez continué à les voir une fois rentré dans l'âge adulte ?**

Je passais les voir au moins 2 fois par an. Et je vais au moins une fois par an sur leur tombe. Ils sont morts tous les deux la même année. Par rapport à beaucoup de mômes, j'ai quand même eu vachement de chance de tomber sur eux. Ça a été un miracle !

## **Sans eux vous auriez pu très mal virer ?**

J'avais tendance à mal virer. D'ailleurs jusqu'à l'âge de 18 ans ça a été limite. Mais je me suis repris.

## **Pourquoi ne pas avoir joué vous-même le rôle de Gustave, votre père adoptif ?**

Non, ça n'aurait pas été possible par rapport à ma propre vie. Et puis j'aurais été très mal à l'aise. Si j'avais pu rétrécir et revenir à l'âge de 9 ans, j'aurais pu jouer Pippo. Mais bon, je fais le psy au début du film. C'est le narrateur. Pour moi c'est un symbole

merveilleux de faire ça, de me retrouver face à mon petit acteur et de lui demander : «Qu'est-ce que tu as ?».

## **Par moments vous étiez très dur avec Raphaël sur le tournage. Pourquoi ?**

C'était nécessaire, car je le ramenais à mon caractère, qui est à la fois extrêmement sensible, extrêmement violent, extrêmement dur. Raphaël vit dans une famille merveilleuse. Et c'est une vie qu'il ne connaît pas. Je voulais lui éviter un jeu d'enfant caricatural ou classique. Il a 9 ans, mais c'est un petit adulte. A 9 ans, moi, je vivais dans la rue. De toute façon, il savait que quand je l'engueulais ce n'était pas méchant, car je lui faisais un bisou après, et que gueuler c'est dans mon caractère. De toute façon, 10 secondes après c'était fini. D'ailleurs, quand je gueulais il écoutait et il se ressaisissait. Mais il avait un petit sourire du genre «Tiens, il a piqué sa crise» !

## **Pensez-vous être le même réalisateur aujourd'hui qu'il y a 30 ans ? Travaillez-vous de la même manière ?**

J'étais content de ne pas avoir réalisé de film depuis 20 ans. Il y a 20 ans j'aurais voulu être comme maintenant au niveau de mes choix de plans et de ma façon de raconter les choses. Je crois que j'ai bien fait d'arrêter. Parce que si j'avais continué je serais rentré dans un moule de pognon ou de confort qui ne m'allait pas. Maintenant, à 60 balais, je peux penser un peu à mon confort. Mais ces 20 ans de liberté, j'en ai eu besoin !

## **Vous vous projetez dans 10 ou 20 ans ?**

J'ai 61 ans, il ne me reste plus longtemps ! Mais j'espère ne pas attendre 20 ans pour refaire un film. Il y en a un que j'aimerais faire après «LE TEMPS DES PORTE-PLUMES». Pour l'instant le scénario est encore à l'état de puzzle. J'hésite beaucoup entre Paris et Marseille. Ce sera un truc dans les bas-fonds, la nuit, un peu policier, un peu comédie, sur des personnages qui sont dans la merde.

# listes artistique et technique

28

Gustave : Jean-Paul ROUVE  
 Cécile : Anne BROCHET  
 Alphonsine : Annie GIRARDOT  
 Pippo : Raphaël KATZ  
 Falmin : Denis PODALYDÈS  
 Pierre Dubrac ; Lorant DEUTSCH  
 Marie-Jeanne : Mélanie BERNIER  
 Bernadette : Emylou BRUNET  
 Le curé : Philippe KHORSAND  
 Etienne : Swann ARLAUD  
 Papuchon : Max MOREL  
 Le vieux Ribardière : René MUSSIER  
 Camille : Louis DUSSOL  
 Directrice dépôt : Martine FERRIÈRE  
 Femme tailleur : Isabelle MESTRE  
 Juglaire : Léo-Paul SALMAIN  
 Premier gendarme : Guy DURAND  
 Novice : Bérangère DUPUY  
 Le psychologue : Daniel DUVAL

Un film écrit & réalisé par :  
 Daniel DUVAL  
 Produit par :  
 Pauline DUHAULT  
 Scénario, dialogues et adaptation :  
 Daniel DUVAL  
 Participation à l'adaptation :  
 Elie MEIROVITZ  
 Directeur de production :  
 Benjamin PHUONG DUNG  
 1er assistant réalisateur : Hubert BARBIN  
 2ème assistant réalisateur : Cyril DUVAL  
 Stagiaires réalisation :  
 Amélie DUVAL et Bérangère DUPUY  
 Scripte : Angélique MARY  
 Coach enfants : Caroline DELL'ACQUA  
 Repérages Rhône-Alpes :  
 Catherine FRANQUIN  
 Casting enfants Paris :  
 Kris de BELLAIR et Laure COCHENER  
 Casting Auvergne :  
 Scop'Zimages Productions,  
 Marie-Christine DUCHALET,  
 Pierre GADREY  
 Casting Rhône-Alpes :  
 Christiane BORNET et Faustine MASSÉ  
 Chef opérateur : Claude GARNIER  
 Cadreur deuxième caméra :  
 Octavio ESPERITO SANTO

Renforts assistantes opérateur :  
 Marie DEMAISON et Lise DRÉVILLON  
 1er assistant opérateur : Laurent FERRARI  
 2ème assistant opérateur : Ouadi GUENICH  
 Photographe plateau : Pascal CHANTIER  
 Making of : Franck PELTIER  
 Chef opérateur son : Arthur LE ROUX  
 Assistant son : Zacharie NACIRI  
 Chef costumière : Camille DUFLOS  
 Habilleuses :  
 Annie BERTHAUD et Christine DUPERRAY  
 Chef maquilleuse : Charlotte STANQUIC  
 Renfort : Betty BEAUCHAMP  
 Renfort Rhône-Alpes : Delphine THÉVENIN  
 Chef coiffeuse : Catherine CRASSAC  
 Renfort : Charlotte ARGUILLÈRE  
 Renforts Rhône-Alpes :  
 Gilles RIMAUD et Olivia LEGUIMINER  
 Chef décorateur : Denis MERCIER  
 1er assistant décorateur : Hérald NAJAR  
 Ensemblière : Lise PÉAULT  
 Accessoiriste meublage : Corinne BUATOIS  
 Accessoiriste : Thomas CARNET  
 Régisseur d'extérieur véhicules :  
 Etienne MERCIER  
 Chef constructeur Allier : Till BREITFUSS  
 Chef constructeur Rhône-Alpes :  
 Alain GOSSE  
 Constructeur Rhône-Alpes :  
 Daniel DUGELAY  
 Régisseur extérieur Rhône-Alpes :  
 Brice BLASQUEZ  
 Stagiaire décoration Rhône-Alpes :  
 Pascaline PITIOT  
 Chef peintre : Christian PETER  
 Peintre : Laurène GABILLON  
 Rippeurs :  
 Gaspard AUFORT et Hervé LARGEAU  
 Conception Aile volante : Denis MERCIER  
 Fabrication Aile volante : Hérald NAJAR  
 Régisseur général : Damien SAUSSOL  
 Régisseur adjoint : Thibault LHERMITTE  
 Assistant régisseur adjoint :  
 Benjamin KRECKE  
 Stagiaires régie :  
 Philippe BRAS et Pascal CETRA  
 Renforts régie : Ronan MOUCHEBOEUF,  
 Julien FLICK, Arnaud SÉMILLE,  
 et Sylvain LAGONIE  
 Stagiaire régie Auvergne : Julien CHABRY  
 Stagiaire régie Rhône-Alpes : Pierre TAMET  
 Gardiennage : Christian BERT,

Guy-Marie LOPEZ et Nelson BIGNON  
 Administratrice de production :  
 Lucie BOURZAM  
 Assistants de production :  
 Catherine BRUGUIÈRE et Karl SIGWALD  
 Responsable de production Paris :  
 Claire HANNEBICQUE  
 Assistante de production Paris :  
 Clara de MARGERIE  
 Stagiaires Paris (post-production) :  
 Charlotte MALARMEY-BLED  
 et Benjamin GOMMARD  
 Conseil juridique : Jacques-Georges BITOUN  
 et Alain de LA ROCHERE  
 Chef machiniste : Julien MONNERET  
 Machiniste : Fabien VEILLAS  
 Renforts machiniste :  
 Stéphane MONNERET, Joyce EDORH  
 et Jean-Marc DUPUY  
 Chef électricien : Sylvain LAURENT  
 Électricien : Fabrice ROSAZ  
 Stagiaire : Philippe BRINDEJONC  
 Renforts : Sébastien ALONSO  
 et Guillaume LÉTURGIE  
 Groupmen : Joël GERMANEAU,  
 Emmanuel LOPEZ et Dominique QUEROU  
 Chef monteuse : Sophie REINE  
 Assistante montage :  
 Nassim GORDJI TEHRANI  
 Montage son : Anne GIBOURG  
 Mixage : Nathalie VIDAL  
 Bruiteur : Pascal DEDEYE  
 Montage des directs :  
 Nassim GORDJI TEHRANI  
 Ingénieur du son post-synchro :  
 Nathalie VIDAL  
 Assistante son auditorium : Laure ARTO  
 Etalonnage : Pascal MASSONNEAU  
 Post-synchronisation :  
 Guy LETORT (MOTS POUR MO)  
 Repiquage :  
 Pierrick GUENNEGAN (L'ATELIER SON)  
 Cascades Aile volante :  
 Patrick CAUDERLIER  
 et Alexandre CAUDERLIER  
 Cantine : Xavier MACHIN,  
 Jean-Christophe FEY  
 et Stéphane DYVRANDE



[www.tfmdistribution.fr](http://www.tfmdistribution.fr)